

Association Keratos

keratos_contact@hotmail.com

<http://keratos.free.fr>

<http://preservative.free.fr>

ALCON France

4 rue Henri Sainte-Claire Deville
F-92563 Rueil-Malmaison CEDEX

le 8 mai 2008

Objet : votre courrier concernant notre demande de retrait des conservateurs dans les préparations ophtalmiques (courrier de Madame Johanne BAIGTS-BOUGOUIN du 3 avril 2008)

Nous tenons à vous remercier de l'intérêt particulier que vous portez au segment antérieur de l'œil et aux associations de patients qui les représentent, ainsi que de votre réponse à notre courrier.

Nous sommes satisfaits d'apprendre qu'Alcon aimerait mettre à la disposition des patients ses produits en unidoses et que vous reconnaissez que « Les unidoses ont de nombreux avantages : sans conservateurs, ils améliorent en général l'observance du traitement ». Cela constitue un revirement de position important de la part d'Alcon qui nous semble très positif.

Bien entendu, ce n'est pas une seule question d'observance, et il est toutefois révélateur que vous releviez ce seul élément, car il en va également de la sécurité sanitaire. Cela nous semble être tout aussi important. Nous nous permettons donc d'insister sur certains arguments de notre premier courrier :

Nous attirons votre attention sur le fait que ces conservateurs ont conduit nos membres à suspendre de nombreux traitements du fait de fortes allergies, réactions ou intolérances, de l'apparition d'une kératite ponctuée, d'une érosion cornéenne, d'un ulcère, d'une irritation, etc. Au-delà de ces intolérances, c'est surtout la cytotoxicité que nous redoutons et qui a un impact non-négligeable sur les options thérapeutiques de nos membres.

Nous savons maintenant, sur les bases de nombreuses études scientifiques indépendantes, que l'utilisation systématique des conservateurs dans les collyres, comme le chlorure de benzalkonium, bien qu'il ne soit pas le seul incriminé, est un facteur délétère pour un certain nombre de pathologies chroniques. La documentation à ce sujet est très abondante, les ophtalmologues sont eux-mêmes de plus en plus conscients de ces dangers et nous informent, nous les patients, de l'utilité de les éviter et choisir des versions non conservées.

Cependant, vous reconnaissez toujours mettre des conservateurs dans vos systèmes multidoses et d'après votre courrier, (nous citons) « Cependant, les pouvoirs publics jouent un rôle important. [...] Votre initiative à l'attention de l'AFSSAPS et la HAS permettrait de soulever ce problème », vous laissez entendre que ce sont ces mêmes instances qui vous empêchent (ou ne vous incitent pas ?) de produire des collyres plus respectueux de la santé de la surface oculaire (et en particulier la cornée).

Or, d'après nos propres contacts avec lesdites instances de santé, nous avons plutôt l'impression que celles-ci sont favorables aux unidoses, et sont par ailleurs conscientes des effets délétères des conservateurs. Ce problème n'est pas exclusif des collyres, mais bien entendu la santé de la cornée présente des risques très particuliers (pertes visuelles et douleurs importantes) et font que ce problème y prend alors un relief très particulier. Il est également important de relever que certains de vos homologues français, donc des laboratoires implantés en France, ont pourtant adopté des unidoses ou des collyres sans conservateurs pour l'ensemble de leurs produits destinés à la surface oculaire. Il nous semble que rien (techniquement ou réglementairement) n'empêche donc Alcon de produire, d'ores et déjà, des collyres non-conservés.

Ainsi, je vous félicite d'avoir accepté d'entamer ce dialogue essentiel pour les enjeux de la surface oculaire et notamment ceux de certaines pathologies particulièrement concernées par ces problèmes (syndrome secs, conjonctivites, glaucome, etc.). J'espère que nous pourrons ensemble, avec lesdites instances de santé, dissiper tous les malentendus éventuels, car il semblerait que nous soyons tous d'accord qu'éliminer les conservateurs est indispensable pour assurer des traitements respectueux de la surface oculaire.

A vrai dire, la question principale est désormais : « Qu'attendons-nous pour faire des collyres adaptés aux pathologies chroniques qu'ils sont censés traiter ou améliorer durablement sans les conséquences délétères associées aux conservateurs? ».

Souhaitons que nous puissions, tous ensemble, y apporter une réponse rapide.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de notre haute considération.

Au nom de ses adhérents,
Le Bureau de Keratos

Association Keratos